



**Titre :** Elvis

**Année de sortie :** 2022

**Pays :** États-Unis, Australie

**Réalisateur :** Baz Luhrmann

**Scénaristes :** Sam Bromell ; Craig Pearce ; Jeremy Doner ; Baz Luhrmann

**Acteurs principaux :** Austin Butler ; Tom Hanks

Il faut que je vous fasse part de mon malheur. Dans la soirée du jeudi 25 avril 2024, conformément à une de mes habitudes qui ne vous surprendra pas, j'allai au cinéma. Je m'installai, et plein d'espoirs, je me plongeais dans le biopic d'Amy Winehouse, judicieusement intitulé *Back to black*. Malheureusement, je sortis de la salle obscure déçu. Déçu, mais pas surpris.

En effet, ce mélodrame exaspérant dont le jeu des acteurs ne sauve en aucun cas la pauvreté du scénario s'inscrit dans une triste lignée de biopics musicaux ratés. Évidemment, le genre n'est pas nouveau, et a pu donner à une époque naissance à d'excellents films. Toutefois, on assiste depuis quelques années à un retour en force caractérisé par une impressionnante constance dans la médiocrité.

En effet, cette nouvelle catastrophe n'est que la suite logique d'une tendance comprenant l'oubliable *One Love*, le soporifique *I wanna dance with somebody*, l'irregardable *Aline*, le presque correct *Rocketman*, et enfin, l'instigateur de cette mode funèbre : le désespérément surcoté *Bohemian Rhapsody*.

Toutefois, dans cette obscurité tangible qui s'abat sur le paysage cinématographique, une lueur nous permet de garder espoir. En 2022, *Elvis*, éponyme biopic du King, se paie le luxe d'être excellent !



La principale différence qui permet à *Elvis* de briller bien au-dessus des autres films que j'ai cités, c'est qu'il ne dépend pas intégralement du fanservice, mais a des qualités propres. Il n'y a pas besoin de s'intéresser à la vie d'Elvis pour apprécier le jeu extraordinaire d'Austin Butler, les décors et costumes incroyables, les expérimentations de la photographie et du montage, et bien sûr, la réalisation démentielle touchée par la grâce du style de Baz Luhrmann. Mon film préféré est l'adaptation de *Gatsby le magnifique* du même réalisateur, alors bien sûr, je suis un peu groupie. Certains reprochent à l'esthétique d'*Elvis* ce qu'ils reprochent à tous ses films : un côté extravagant, pléthorique et débridé. Autant de qualités qui sont également reprochées à *Babylon* de Damien Chazelle par exemple, film que je trouve pas moins bon. Mais bon, si vos critères d'appréciation sont le réalisme, la sobriété et la bienséance, je ne vous recommanderai rien de tout ça.

Non seulement *Elvis* a le bon goût d'être un film avec sa propre identité, mais je le trouve aussi bien plus intéressant dans sa manière de traiter son protagoniste comme un artiste musical, et pas seulement une héroïne de comédie romantique. C'était déjà insupportable pour les biopics de Queen et Elton John, ça l'était encore plus avec celui de Whitney Houston, et ç'a battu tous les records pour Amy Winehouse : je ne comprends pas cette volonté de survoler de façon aussi superficielle la carrière professionnelle des artistes pour leur donner l'image humiliante de pauvres chéris en peine de cœur. *Elvis* évoque la relation du King avec Priscilla, mais dans la mesure qu'on devrait attendre. En revanche, on présente les questionnements du chanteur quant à son identité artistique, on s'attarde sur les bas et les hauts de sa carrière, ce qui devrait être la norme, et pas une bonne surprise !

En résumé, *Elvis* est à la fois un super film et une biographie intéressante, que je vous recommande chaleureusement ! Je finirai avec l'avertissement suivant : un biopic sur Bob Dylan, et un autre sur Michael Jackson devraient sortir dans les prochaines années. Préparons-nous au pire.